Attention DANGER, la planète est malade de l'homme...

ASSOCIATON "MAISON DE LA NATURE" JACQUES BOUILLAULT SIMBA NATURE

BULLETIN DE LIAISON

DATE DE PARUTION : DECEMBRE 2010
EDITION N°8

Ce bulletin n° 8 est le troisième d'une série de trois bulletins qui retraceront la vie de Monsieur Jacques Bouillault : naissance d'un naturaliste, son parcours professionnel et ses voyages.

CONGO 1963 QUAND UN REVE DEVIENT REALITE

Un jour d'été au zoo, il y avait la foule habituelle de la période des vacances. Après la traditionnelle visite commentée, je rencontrais souvent des passionnés de nature et de vie sauvage, c'était la belle époque du Tertre Rouge.

C'était aussi le jour d'une précieuse invitation que voici : « nous sommes sarthois et voisins, chaque année nous profitons d'un congé pour vous rendre visite. Nous habitons et travaillons au Congo, vous devriez venir nous voir, nous vous invitons et nous serions ravis de vous accueillir. »

J'ai simplement répondu : je viendrais.

Dès leur retour à Madingou, entre Brazzaville et Pointe noire, mes nouveaux amis me confirmaient leur invitation, ils m'attendaient.

Et c'est comme cela, qu'il y a longtemps j'ai découvert l'Afrique qui devait devenir ma seconde patrie, je n'étais pas encore Simba

Au cours de cette première expérience en Afrique noire, je découvrais, j'écoutais, je humais, je vivais l'Afrique, cette Afrique dont je rêvais depuis mon enfance.

Extrait du livre « Les aventures de Simba »

Pour vos cadeaux de Noël

- Biographie « les aventures de Simba »

- Recueil exceptionnel de photos

- Badge de l'association avec une photo de M. Jacques Bouillault

Meilleurs voeux 2011

Que vos voeux et ceux de notre association se réalisent !

Il a créé, il s'est donné, il nous a fait vibrer...

Honorons notre célèbre naturaliste fléchois Jacques Bouillault,

Participons à ces projets

En nous inscrivant à l'Association !

"Respecte la nature, elle ne te décevra jamais" Simba

LA VIE DE JACQUES BOUILLAULT SES VOYAGES

« De toutes mes expéditions, c'est certainement la découverte du monde étrange des Galàpagos qui aura le plus marqué ma vie de naturaliste. Sur les traces de notre illustre prédécesseur Charles Darwin et grâce aux conseils et aux recommandations des professeurs du Muséum, nous avions réussi notre mission.
C'était aussi le début du tourisme… de la mangrove où je filmais des oiseaux, nous sommes discrètement partis sur la pointe des pieds… »

Epilogue

La buse des Galàpagos

Je filmais sans la déranger, une buse des Galàpagos si confiante, que nous aurions pu la toucher.
Je me suis juste absenté le temps de changer de film à l'abri du soleil, j'avais seulement démonté la caméra et laissé en place le trépied encombrant.
Quand je suis revenu, le rapace avait pris la place de la caméra et commençait à bricoler.
A la main, j'ai filmé une buse des Galàpagos sur un nouveau perchoir.
Mon coéquipier photographiait une tortue terrestre d'une sous-espèce devenue rare.
Le document serait important et il aurait souhaité être tranquille pour faire sa mise au point.
C'était sans compter avec une tourterelle, qu'il avait depuis un moment sur les talons ou plus exactement sur un talon. Un talon de chaussure usé dans les laves et dont le trou faisait apparaître un fascinant talon de naturaliste, abusivement becqueté, allez donc savoir pourquoi par une délicieuse petite tourterelle !
Mais cet incident récréatif devait me permettre de voir de près l'unique et tellement familière tourterelle terrestre des Galàpagos.

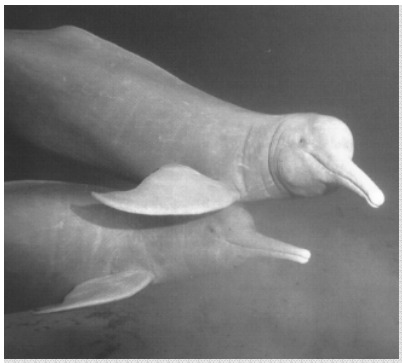
Extrait du livre « Les aventures de Simba » Jacques Bouillault

Les éléphants de mer en Patagonie

C'est en Patagonie, que nous devions découvrir les éléphants de mer.
Si les femelles pèsent modestement moins d'une tonne, leurs seigneurs rugissants déplacent sur le sable ou les galets, plus de trois tonnes de force brutale et de graisse.
On se sent bien fragile, quand on se trouve face à face avec un gigantesque mâle, qui dressant la partie antérieure du corps, gronde en ouvrant sa gueule de fauve géant et gonfle sa trompe.
Dans cette attitude, à l'époque où ils étaient exploités pour leur graisse, les éléphants de mer ne devaient pas être difficile à foudroyer et l'on peut imaginer les horribles massacres !
Groupées en harem par les mâles dominants, les futures mères venaient mettre bas, peu de temps avant une nouvelle période d'accouplement.
Les reproducteurs parfois blessés dans des combats de colosses présentaient de profondes morsures qui s'ajoutaient aux balafres plus anciennes.
Et nous pensions que beaucoup de jeunes devaient être écrasés par les monstrueux pachas. Malgré tant de dangers, les récentes nouvelles des éléphants de mer étaient optimistes et rassurantes.
En principe protégés, les éléphants de mer reconstituaient lentement leur population même si l'on commençait à parler de pollution.
En effet, nous avions trouvé quelques oiseaux mazoutés, manchots, cormorans et même un cygne à cou noir.
Mais, c'était la fin de l'hiver austral et le vent violent n'empêchait pas quelques fleurs timides, butinées par les premiers insectes, d'annoncer le printemps.

Extrait du livre « Les aventures de Simba » Jacques Bouillault

LA VIE DE JACQUES BOUILLAULT SES VOYAGES



Une drôle de loutre en Inde !

Nous observions un éléphant solitaire, en compagnie d'un martin-pêcheur dans la haute végétation du bord du fleuve.

D'une trompe précise, le grand pachyderme aux longues défenses choisissait soigneusement ses feuillages préférés et près de lui l'oiseau bleu pêchait.

C'est alors qu'au loin, nous avons cru identifier une loutre qui plongeait et remontait régulièrement pour respirer, tout en se rapprochant.

Après une longue apnée, la loutre qui devait avoir les narines sur la tête, a fait surface devant nous en soufflant.

En fait, la pseudo loutre était un dauphin d'eau douce, le dauphin du Gange, le plus primitif et le plus archaïque de la famille, un véritable fossile vivant.

Et, s'il fait toujours partie des baleines et autres mammifères marins, ses ancêtres avaient dû quitter l'océan depuis fort longtemps.

Au cours de sa longue évolution et n'ayant sans plus l'obligation d'y voir clair, l'étrange cétacé avait tout simplement perdu la vue.

Il ne lui en restait que des vestiges d'yeux minuscules, aussi inutiles que ceux de la plus myope des taupes.

Heureusement que, depuis des millions d'années, d'autres sens très perfectionnés lui avaient permis de survivre parfaitement et d'arriver jusqu'à nous.

Et, c'est comme cela que dans le nord de l'Inde, deux naturalistes passionnés venaient de découvrir le rarissime et précieux dauphin du Gange, qu'ils avaient failli prendre pour une drôle de loutre déguisée en poisson.

Extrait du livre « Les aventures de Simba » Jacques Bouillault

LE PAYS MASAÏ

A peine débarqué, le voyageur impatient qui rêve d'aventure, quitte sans regret le trafic intense, bruyant, et pollué de la civilisation.

Heureusement, très vite, il va découvrir la brousse, la savane boisée d'épineux et le premier acacia parasol, près duquel il imagine déjà une girafe.

Au loin, dans la plaine infinie, il apercevra la silhouette élancée, drapée de rouge, des premiers Masaï gardant leurs troupeaux.

Il y a bien longtemps, les anciens ne savent plus combien, les Masaï, qui n'étaient pas encore tout à fait des Masaï, sont arrivés du nord en suivant la grande vallée. Vers une terre promise, ils poussaient devant eux, un bétail encorné nous rappelant parfois le bœuf Api de l'ancienne Egypte. Enkaï, leur dieu, savait que les Masaï étaient les meilleurs éleveurs du monde et les plus dignes de recevoir les plus belles vaches qu'il allait leur offrir. Pour descendre sur la terre, le troupeau sacré emprunta la plus belle des pistes, l'arc-en-ciel.

Cette migration d'hommes et de bêtes devait durer longtemps et connaître bien des épreuves.

Quand les pasteurs nomades rencontraient d'autres éleveurs, qu'ils ne pouvaient considérer que comme des voleurs de vaches, il y avait palabres, les Masaï ne cherchant qu'à récupérer ce qui ne pouvait que leur appartenir. Vainqueurs, les Masaï éliminaient les hommes, épousaient les veuves, adoptaient les enfants et confisquaient le bétail. C'est ainsi que les Masaï se métissaient en même temps qu'ils croisaient leur cheptel.

A bonne école, le petit Masaï est déjà berger et l'on peut rencontrer souvent loin des villages, fiers de leurs responsabilités, les gamins conduisant moutons et chèvres dans la savane brûlée de soleil, vers les rares points d'eau de la terrible saison sèche.

Ils sont nés là, comme leurs parents, depuis de nombreuses générations. Ils sont de la graine de Masaï, de la graine de la brousse, de la bonne graine d'Afrique. Le Masaï est un éleveur semi-nomade. Il se déplace au rythme des saisons, à la recherche de l'herbe et de l'eau, pratiquant la transhumance avec sagesse. Ces éleveurs vivent pour et par leur bétail, ce sont des hommes libres qui n'avaient pas besoin des « autres ».

Jadis, le pays Masaï était beaucoup plus étendu, mais des étrangers, plus forts et plus nombreux sont arrivés. Les Masaï ont résisté longtemps, ils sont toujours là, mais seulement dans le sud du Kenya et le nord de la Tanzanie. Les Samburu, proches parents des Masaï, sont restés plus au nord.

La grande aventure des Masaï se termine. Certains s'accrochent encore à leurs traditions, mais la belle et fascinante histoire des Masaï appartiendra bientôt au passé.

Jacques Bouillault « Simba »

LES PROJETS DE L'ASSOCIATION

- Que le zoo de la Flèche qu'il a créé et fait rayonner pendant plus de 50 années, porte définitivement le nom de « Zoo Jacques Bouillault »
- Que son nom soit inscrit sur une plaque au Prytanée militaire de la Flèche, sa ville natale, où il a enseigné la biologie et la plongée, travaillé à l'enrichissement du Musée d'Histoire Naturelle
- Que le rond-point de la route de Tours à la Flèche, et qui conduit au zoo, puisse accueillir une statue en pieds de Jacques Bouillault, rapace au poing, avec à ses pieds son lion Perceval.

AIDEZ-NOUS A ENCOURAGER ET SOUTENIR CES REALISATIONS !

Si vous souhaitez contribuer à une de ces réalisations pour la mémoire de notre célèbre naturaliste, vous pouvez faire parvenir vos dons à l'association (déductibles des impôts)

LE PROGRAMME 1er SEMESTRE 2011

- Réunions de travail mensuelles
- 14 janvier 2011 : Galette des rois et surprises
- 25 Mars 2011 : Assemblée Générale de l'association suivi d'un diner convivial et panier garni à gagner
- Courant avril : sortie Restaurant
- 22 Mai 2011 : sortie Parc du Végétal à Angers
- 18 Juin 2011 : Sortie nature entre les adhérents

TOUJOURS D'ACTUALITE ...

- Biographie de Jacques BOUILLAULT : 20€
- Les aventures de Simba : 18€
- Recueil de photos « Partons à la découverte... » : 15€
- Calendrier de collection ou Bloc-notes et crayons : 3€
- Cartes postales en bois : 3€, Badge de l'association : 2€

ASSOCIATON "MAISON DE LA NATURE" JACQUES BOUILLAULT SIMBA NATURE

Adhésion 2011

renouvellement adhésion = 15€

nouvelle adhésion = 25€

Présidente de l'association
Anne-Chantal TASCHON
110 av. Savorgnan de Brazza
72000 LE MANS

Téléphone :
02 43 86 21 09

Messagerie :
bouillault.jacques@wanadoo.fr

Soyez à nos côtés pour réaliser ces projets qui nous tiennent tant à coeur !